

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 212
Bimestriel
Mai-Juin 1990

Minute de silence le 11 Avril 1990 à l'Arc de Triomphe de l'Etoile à Paris.

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS**

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

Sommaire

	PAGES
Notre Comité National	1-7
Le rapport d'activité de Jean CORMONT	1-3
Le rapport de Pierre DURAND	4-5
Les présents et les excusés	6
Notre grand repas fraternel	7
Quand sont dépassées les limites de la honte et de l'ignominie	8-10
Pleine conscience, pleine lumière	11
Pour une plus ample diffusion de notre littérature	11
L'homme du 18 Juin	12-13
Notre pèlerinage du 45ème Anniversaire	14-17
Réception à la mairie de St Herblain	18
Texte sur l'information de la jeunesse	19
La réunification de l'Allemagne	20
Nos effectifs	21
Pour mieux aider l'Association	22
Notre souscription nationale sans commentaire	23
Dans nos familles	24

**DEPECHEZ-VOUS de vous inscrire, il ne reste que quelques places pour
les Pèlerinages du 17 au 27 Juillet 1990 et 18 au 28 Août 1990.**

NOTRE COMITE NATIONAL

Dans le dernier Serment n° 211, nous avons donné la résolution adoptée par le Comité National réuni le 10

Mars et indiqué que dans le bulletin qui suivrait nous reproduirions les rapports présentés par notre secré-

taire général Jean CORMONT au nom de notre Association et par le président du Comité International Pierre Durand.

RAPPORT D'ACTIVITE PRESENTE PAR JEAN CORMONT

En débutant son rapport d'activités, Jean CORMONT, secrétaire général, invite le Comité à se recueillir à la mémoire des adhérents disparus depuis notre dernière rencontre.

Il souligne que quarante cinq ans après notre libération de déportation, nous sommes encore présents et notre Association toujours aussi active dans la défense de la paix et des libertés.

"L'Association a besoin de tous nos efforts pour continuer à témoigner, à empêcher toutes les résurgences de ceux qui ont encore la nostalgie du nazisme, du fascisme.

Pendant les 13 mois écoulés depuis notre dernière réunion du 12 Février 1989 ici même, l'activité de notre Association a été marquée dans le cadre du 200ème Anniversaire de la Révolution par la tenue de notre 20ème Congrès National à Poitiers. La réussite de ce Congrès nous la devons à nos camarades organisateurs, Michel PETIT pour Poitiers, Jean BILLAC pour Oradour. Dans la réussite de ces 3 journées de Septembre 89, il faut ajouter celles de Pierre DURAND, Louis FERRAND et Flo BARRIER qui conjointement à notre 22ème Congrès

avaient réuni à Poitiers la session du Comité International Buchenwald-Dora. Ce rassemblement international a compté les présences d'une vingtaine de camarades étrangers anciens de Buchenwald-Dora qui représentaient 14 pays d'Europe.

Les débats des deux réunions nationale et internationale furent d'un très haut niveau

dont le détail des discussions vous a été donné dans les bulletins du Serment n° 208 et 209.

Tous ceux qui purent assister à la sortie du 25 Septembre 89 à Oradour garderont un souvenir profond de cette ville martyre où femmes et enfants périrent par les flammes.

L'année 1989, ce fut le 22ème



Une vue, partielle, de notre Comité National du 10 Mars 1990 avec beaucoup de visages connus. Des animateurs qui débattront toute la journée sur les problèmes qui nous intéressent, intervenant longuement sur les rapports de Jean Cormont et de Pierre Durand.

Congrès mais aussi le bon résultat des 3 pèlerinages où les témoignages des 273 participants qui venaient pour la première fois sur les hauts lieux de la déportation nous prouvent que nous avons raison de continuer ces voyages. Dans nos travaux de tout à l'heure, nous reparlerons de l'expérience que nous avons faite avec dans le pèlerinage n° 2 le retour sur Paris par avion. En 1989, l'Association fut présente dans diverses manifestations avec son drapeau que porte régulièrement notre camarade Raymond HUARD. Ce fut le 11 Avril à l'Etoile, le 11 Novembre au Père Lachaise.

1989 - Nous étions présents à l'immense manifestation pour la Paix. Nous rejoignons ainsi les différents mouvements pacifistes du Monde entier pour davantage se concerter afin que dans tous les pays et notamment en France soit plus forte la pression de l'opinion publique sur leurs gouvernements pour obtenir l'arrêt des essais nucléaires et accélérer le désarmement.

1989 - Ce fut aussi la réunion en Juin des enfants et petits enfants de déportés, que l'on appelle les Jeunes. Ils ont abordé un large débat sur le rôle et la place qu'ils pourraient avoir en s'engageant à en assurer l'avenir. Ils ont retenu :

- le souvenir et le témoignage à perpétuer.
- la défense de nos idéaux issus de la Résistance et de la Déportation.
- la gestion de l'Association lorsque nos forces ne nous

permettront plus de la faire. Il nous faut, chers camarades, encourager ces initiatives et trouver d'autres enfants, d'autres petits enfants pour renforcer ce groupe de jeunes.

1989 - Le travail du secrétariat continua toutes les tâches qui lui incombent. Envoi des cartes, rentrées des cotisations, bons de soutien, colis de solidarité pour Noël à nos ascendants, etc...

Ces tâches demandent une présence assidue au 66, rue des Martyrs et cette année encore nous faisons appel aux camarades (parisiens en particulier) qui seraient disponibles pour renforcer l'équipe en place.

Dans quelques instants, nous évoquerons l'activité que représentent la composition du Serment, la visite aux malades et avec tristesse l'accompagnement à leur dernière demeure de nos camarades décédés.

Mais, le combat essentiel de l'Association Française Buchenwald Dora est et demeure :

- La Paix, les Libertés, les Droits de l'Homme,
- Le désarmement,
- La resurgence du néo-fascisme, du racisme, de l'intolérance,
- Nos droits, ceux des veuves et des ascendants,
- La justice contre les criminels de guerre encore en liberté et ceux qui les aident,
- La reconnaissance de la Brigade Française de Libération.
- Le témoignage et la défense de la mémoire de nos milliers de morts à Buchenwald à

Dora, sans oublier les millions des autres camps. Ces camarades victimes de la barbarie nazie nous réclament de continuer à lutter comme ils l'auraient fait si nous étions à leur place. Ces victimes nous demandent d'être vigilants à ce qui se passe, depuis quelques semaines sur le sol où ils ont été brûlés, gazés, assassinés. Ces victimes nous demandent d'être vigilants et de combattre s'il le faut pour que l'on garde intacts les mémoriaux, les monuments, les camps où leurs corps furent réduits en cendres dans les crématoires.

Ces victimes nous demandent de ne pas avoir de haine pour le peuple allemand mais aussi de ne pas oublier le mal que le nazisme a fait. **Une demi-décennie d'histoire ce n'est pas si loin.** On parle d'unification ou de réunification des "Allemagne" mais en fait c'est plutôt l'absorption pure et simple de la RDA par la RFA qui se dessine et à entendre le chancelier de l'Ouest, c'est un nouveau 4ème Reich, une nouvelle super puissance qui sera forte de 80 millions d'habitants avec un potentiel économique multipliant son hégémonie, un mark-roi et une armée de près de 2 millions de conscrits et réservistes.

Ces nombres peuvent légitimement inquiéter les anciennes victimes du 3ème Reich que nous sommes avec nos camarades disparus dans les enfers de Buchenwald et de Dora.

Certes, le peuple allemand a droit à l'autodétermination mais il ne doit pas oublier qu'il

a une dette envers l'Europe et le Monde. Le Nazisme a connu trop de crimes pour disparaître des mémoires. L'Allemagne n'est plus seulement l'affaire des Allemands, son destin intéresse tous les peuples et notamment celui de France.

Ne pas être vigilant de ce qui se passe à nos frontières ne serait pas une faute, ce serait un abandon et c'est cela que nos camarades disparus nous demandent de ne pas faire. Vous comprendrez, Chers camarades, que notre réunion d'aujourd'hui avec les débats qui vont suivre est importante. Il faut que de nos discussions, de nos échanges d'idées sortent l'orientation que prendra à l'avenir l'Association Française Buchenwald-Dora.

Notre camarade Pierre DURAND qui a eu récemment de nombreux contacts avec nos camarades antifascistes allemands de l'Ouest et de l'Est saura répondre à vos

questions. Les événements que connaît l'Europe de l'Est vont dans le sens de nos aspirations, de nos luttes, à plus de Liberté, à un meilleur respect des droits de l'homme et à davantage de démocratie. Tous les progrès dans la voie du désarmement et de la Paix que les Etats Unis et l'URSS ont accompli durant l'année écoulée nous portent à croire que des perspectives nouvelles s'inscrivent favorablement pour un nouveau climat de confiance et une possibilité d'améliorer avec ses dépenses onéreuses en moins le sort des plus déshérités.

Notre pays, la France, devrait participer plus efficacement au désarmement et réduire son budget militaire.

La France affirmerait ainsi sa volonté de Paix et permettrait de répondre aux besoins économiques et sociaux existant dans notre hexagone et dans le Monde.

La nouvelle montée du

racisme, de l'antisémitisme, de la xénophobie, de l'intolérance à travers les propositions tenues par Le Pen, les résultats de quelques élections nous prouvent que si nous devons être vigilants, à l'extérieur, nous ne devons pas relâcher notre attention sur notre sol. Les médias accordent beaucoup de complaisance au leader du Front National ; c'est à nous, Chers Camarades, de combattre et mettre hors d'état de nuire ces forces du Mal.

Sachant qu'il faut que je vous laisse la parole, nous parlerons ensemble de la Brigade Française de Libération, des Droits où notre camarade FERRAND donnera les informations en sa possession et enfin des jugements non prononcés contre les Touvier, Papon, et consorts.

Je termine donc ce rapport, en vous remerciant de votre attention et en laissant la place aux débats."



Une vue partielle du repas fraternel du 11 Mars 1990.

LE RAPPORT DE PIERRE DURAND

LORSQU'IL S'AGIT DE L'ALLEMAGNE LES DEPORTES ONT LEUR MOT A DIRE

Prenant la parole aussitôt après Jean Cormont, Pierre Durand, Président du Comité international Buchenwald-Dora, va développer le thème évoqué par le Secrétaire général en ce qui concerne la situation actuelle sur le plan international. Il indique d'emblée qu'il ne s'agit pas de discuter de tout ce qui se passe un peu partout mais "de nous en tenir à notre spécificité d'anciens déportés, c'est à dire de maintenir sans recul ni faiblesse ce qui a été et reste le sens de notre combat." Nous nous sommes battus, affirme Pierre DURAND, pour l'indépendance de notre pays et les intérêts de celui-ci. Cette indépendance ne pouvait devenir réelle que si le nazisme était vaincu. Elle ne pouvait subsister que si l'impérialisme allemand-fasciste ou non ne pouvait plus relever la tête, ce qui signifiait en même temps que devaient être préservées la démocratie et la paix.

LES PROMESSES D'IL Y A 45 ANS

L'orateur donne alors lecture du compte-rendu rédigé par Lucien Chapelain à l'issue du premier pèlerinage organisé à Buchenwald, en avril 1950. Notre camarade rappelait que partout des banderolles déclaraient: "La nouvelle Allemagne se sent responsable de la barbarie hitlérienne et des souffrances inouïes endurées par les victimes de l'agression. Nous voulons rendre le bien pour le mal que nous avons fait". Walter Bartel, aujourd'hui co-président du Comité International dont il avait été le fondateur dans la clandestinité du camp, avait dit: "Camara-

des français, nous ne pouvons pas vous rendre vos familles. Mais nous, Allemands, ressentons de la haine envers eux qui commirent ces crimes et de la honte à l'idée que ce sont des Allemands qui les commirent. Chers camarades, nous vous promettons d'agir pour que jamais, jamais plus il n'y ait de Buchenwald".

"Depuis, affirme Pierre Durand, rien de ce que nous avons pu constater en RDA n'allait à l'encontre de ces prémices et cela nous ne devons pas l'oublier".

DE SERIEUX MOTIFS D'INQUIETUDE

Dans la seconde partie de son rapport, le Président du Comité international va s'efforcer de dresser le bilan de la situation actuelle par rapport au problème allemand. Il constate tout d'abord que "pour le moment, la RDA existe toujours et qu'elle n'a pas modifié sa politique extérieure. Elle s'en tient à ses principes fondamentaux et affirme respecter les décisions d'Helsinki."

"Du point de vue des intérêts de la France, je suis comme François Mauriac, ajoute P. Durand: J'aime tellement l'Allemagne que je préfère qu'il y en ait deux". Mais, ajoute-t-il, il semble réaliste de considérer qu'un jour ou l'autre, à plus ou moins long terme, il n'y en aura plus qu'une. "Ça, c'est l'affaire des Allemands. Mais les conditions de cette éventuelle unification et ses conséquences, c'est aussi notre affaire, déclare avec force l'orateur. Et là, nous devons avoir notre mot à dire."

Pierre Durand énumère alors les raisons pour lesquelles nous

avons des motifs sérieux d'être inquiets. Nous ne pouvons être indifférents, dit-il, à l'existence à nos frontières d'un Etat de 80 millions d'habitants qui sera -et de loin- la plus grande puissance économique et **militaire** d'Europe occidentale. Nous ne pouvons être indifférents à l'attitude des milieux dirigeants de la RFA qui se conduisent en RDA comme un pays conquis, y interviennent ouvertement, l'asphyxient économiquement, s'y mêlent comme on ne l'a jamais vu nulle part de la campagne électorale!

Nous ne pouvons être indifférents lorsque le Chancelier Kohl se refuse à reconnaître **explicitement** et **immédiatement** le caractère **intangile** des frontières héritées de la victoire sur l'hitlérisme, notamment de la frontière polonaise sur l'Oder et la Neisse. L'orateur rappelle que le directeur du quotidien de Solidarnost, "GAZETA", Adam Michnik a déclaré: "Si on touche à la frontière Oder-Neisse, ce sera la guerre." Qui nous dit qu'un nouveau REICH expansionniste ne revendiquera pas un jour l'Autriche, les Sudètes et l'Alsace!

Pierre Durand va ensuite longuement analyser, citations à l'appui, les réactions de l'opinion publique française devant cette situation. Il évoque les résultats du sondage publié le 9 mars par le journal catholique "**La Croix**"; les déclarations de M.S.-Ch. Kolm, directeur d'études à l'Ecole des Hautes-Etudes en sciences sociales dans le journal "**Libération**"; celles de M. Michel Debré dans "**Le Figaro**"; du président de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée, le socialiste Michel Vauzelle, dans "**Le Monde**". Il rappelle que l'on pourrait trouver quotidiennement

des déclarations convergentes émanant du parti communiste et que c'est à l'initiative de celui-ci que s'ouvrira un débat à l'Assemblée nationale sur le problème allemand en Avril.

UN RENOUVEAU DU PERIL FASCISTE

Dans une troisième partie de son rapport, Pierre Durand évoque "un autre sujet de préoccupations graves". Il rappelle que nous avons juré dans notre Serment de Buchenwald de poursuivre la lutte jusqu'à l'éradication définitive du nazisme, du fascisme et que depuis 45 ans nous nous sommes indignés de la mansuétude dont bénéficiaient les criminels de guerre en RFA. Il explique pourquoi les succès du parti néonazi dirigé par l'ex-SS Schönhuber nous inquiètent."

"Mais voici que les hommes de ce parti agissent librement sur le sol de la RDA, s'écrie Pierre Durand. Ils souillent les tombes des antifascistes, profanent les cimetières juifs, hurlent des slogans anti-communistes puisés au vocabulaire hitlérien". L'orateur cite des déclarations inquiètes et indignées de grands écrivains des deux Allemagnes. Il lit un long passage d'un article paru dans l'hebdomadaire est allemand "**Weltbühne**" qui estime que "le danger d'un nouveau mouvement fasciste, dont les jeunes de notre pays sont porteurs, est devenu imaginable."

UNE PLACE QUI NOUS REVIENT

Pierre Durand va conclure. Il montre que nous n'allons pas à "contre-courant", comme le prouvent les prises de position du Président de la République, le 9 mars, lors de sa rencontre avec les dirigeants de la Pologne. "Mais nous devons tenir dans ce courant, déclare Pierre Durand,

une place que nous seuls pouvons tenir. Parce que nous nous savons ce que c'est que l'Allemagne pangermanique! Nous avons toujours dit: "Plus jamais ça!". C'est le moment de le redire! Et plus fort que jamais!

"Mais il faut le faire avec toute notre raison, avec toute notre mémoire. Nous ne devons pas oublier la fraternité internationale qui nous a réunis dans la Résistance et dans les camps, y compris avec les antifascistes allemands. Nous devons continuer à leur donner notre solidarité dans le difficile combat qu'ils auront à livrer à l'Est

comme à l'Ouest, dans la diversité des opinions démocratiques, pour la liberté et pour la paix, pour le respect des frontières d'après-guerre, pour le retrait des blocs militaires et le désarmement. C'est l'intérêt des Allemands. C'est celui de l'Europe, c'est celui de la France. Nous ferons ainsi notre devoir d'anciens déportés, hautement soucieux de l'avenir de notre patrie.

Je suis persuadé que Marcel Paul et Frédéric Manhès auraient eu la même attitude que nous. Nous saurons faire face aux tâches nouvelles et sérieuses qui s'imposent."



Durant les rapports de Jean CORMONT et Pierre DURAND, l'attention très soutenue des membres du Comité National.

LES PRESENTS

La séance du Comité National s'est ouverte le samedi 10 Mars à 9h 30, en présence, compte tenu des épouses des délégués, de plus de cent participants, représentant une soixantaine de départements. Après les rapports présentés par Jean CORMONT et Pierre DURAND, nombreux sont les camarades qui sont intervenus pour évoquer les différents problèmes qui nous intéressent plus particulièrement. Le lendemain, ce sont plus de quatre cent cinquante convives qui étaient présents : anciens déportés, épouses, enfants et petits enfants, amis, venus de tous les coins de France, se retrouvant toujours avec beaucoup d'émotion, évoquant les souvenirs douloureux et exaltants (pour les anciens déportés) des moments passés ensemble dans les prisons françaises, ensemble dans l'action pour la préservation de notre dignité, pour reconquérir notre liberté comme ce fut le cas à Buchenwald le 10 Avril 1945.

Les camarades qui s'y retrouvaient, parfois après s'être perdus du vue depuis des années, se donnaient rendez-vous pour l'année suivante, chacun étant persuadé retrouver en 1991 le "voisin" miraculeusement revu en 1990.

Un optimisme mesuré et que nous faisons notre. Deux journées qui nous firent, à tous, le plus grand bien et nous prouvèrent, si besoin était, l'influence persistante de notre Association. Voici les camarades du Comité National dont nous avons relevé les noms.

Jean ALBERT	KLB 112943
Daniel ANKER	43364
Roger ARNOULD	45594
Christian ARNOULD	fils
Ernest BARBAROU	20346
Raymond BARBIER	51981
Suzanne BARES-PAUL	Veuve
Alexis BARETGE	51594
Floréal BARRIER	21802
Louis BECHARD	42144

Jean BILLAC	53248
Germaine BORDIER	Veuve
Rémy BONEIN	69312
Pierre BRETON	44109
François CAES	78878
Albert CAMET	49988
Roger CHAMBON	20527
André CHARBONNEL	20529
Pierre CHAUMETTE	14608
Suzanne CHEVALLIER	Veuve
Jacqueline CLERET	Veuve
François COCHENNEC	51114
Raphaël COHEN	69697
André COMETTO	69954
J. CORMONT	41279
Paul CORNU	43360
Gaston DARCHELET	81067
Robert DARSONVILLE	52523
Georges DECARLI	51287
Jean DELOFFRE	31952
Guy DUCOLONE	51018
Jean DUPRAT	43683
Pierre DURAND	49749
Dominique DURAND	Fils
Claude et Jeanine FATH,	Petits
enfants Louis FERRAND	81106
Jean-Marie FOSSIER	28705
Lucien GILOPPE	Fils
Blaise GIRAUDI	77536
Jean-Claude GOURDIN	Fils
Jacqueline GRANGER MAMON-	NAT, Fille
Marie-Joëlle GUILBERT	fille
France HAMELIN	Veuve
Louis HERACLE	51022
Gaëtan JUFFROY	87023
Angelo LACCHINI	69194
André LACOUR	78977
Robert LANCON	52168
Jean LASTENNET	51234
Charles LAVALLARD	39721
Jean LEGRAND	78570
Yvonne LEMOINE	Veuve
Claudine LEROY	Veuve
Jean LLOUBES	51030
Marcel MATHIEU	14546
Roger MELOT	Ami
Emile ODDOUX	40628
Victor ODEN	49966
Robert OURLE	53065
Michel PETIT	Fils
Charles PIETERS	51593
Robert QUELAVOINE	51241
Jean RICOUX	51059

Alfred ROTELLA	44321
Félix SABA	20269
Gaby SCHMIDT	Veuve
Mme et Mr SOSSO	39880
Henry TAYLOR	21500
Boris TASLITZKY	69029
Georgette VAUTIER	Veuve
Marcellin VERBE	49849
J. Baptiste VINCENT	30680
Pierre VUIBOUT	38686

LES EXCUSES

Les maladies expliquent l'absence d'un certain nombre de nos militants lesquels avaient d'ailleurs tous exprimé leurs regrets.

Francis ANTOINE	KLB 31285
Annette BERNARD	Fille
Marie-Claude BEYSSAC	Epouse
Paul BUATOIS	51592
Mauricette BUSSON	Veuve
René CADORET	39585
Marcel CARRE	81514
François CATHELAIN	Ami
Lucien CHAPELAIN	20186
André CHAUVIN	40439
Robert CLOP	42151
René FROGER	76854
Willy FRONTCZAK	39881
Marcel GILLES	42226
Amélie GUERIF	Veuve
Raymond HUARD	21472
Roger JOUAN	43507
Georges JOUGIER	42584
Marc LAGRANGE	38509
Richard LEDOUX	49998
Marcel LORIN	20014
Maurice LUYA	69732
Raoul MANO	21491
Joanny MARTELIN	49745
Marco MARCOVITCH	81104
Alfred MARTIN	77550
Pierre PARDON	44117
Henri RIBACK	38292
Pierre ROBY	49525
Joseph SALAMERO	69941
Serge SAUDMONT	53087
Gilbert SCHWARTZ	14597
SEGRETAIN Paul	43273
Vincent TORRES	40891
Jean TROCQUENET	133455
Gilbert WILLEMS	41188

NOTRE GRAND REPAS FRATERNEL

Ce sont plus de quatre cent cinquante convives qui se pressaient à notre grand repas fraternel du 11 mars : anciens déportés, familles, enfants, amis... Venus de tous les coins de la France.

Un beau succès dont nous devons remercier tous ceux qui en furent les acteurs.

Tous d'ailleurs se félicitèrent de la qualité du repas et

aussi de la grande amabilité du personnel. Ajoutons que ces agapes ont lieu dans un local de l'Electricité de France très élégant où nos amis se retrouvent avec beaucoup de plaisir en se promettant de se revoir l'année suivante. Un local où ceux qui l'ont connu retrouvent la main de Marcel, Marcel PAUL ce militant qui alliait à beaucoup de courage, une humanité dont nous avons pu, partout, mesurer la valeur.



Une des tables de notre grand repas.



Lors du grand repas fraternel du 11 mars, l'aimable bataillon des serveuses qui ont servi nos 450 convives avec beaucoup de gentillesse, de vivacité.

QUAND SONT DEPASSES LES LIMITES DE LA HONTE ET DE L'IGNOMINIE

Donc sur Europe 1, le 2 Avril, le maire de Nice, Mr Médecin, a prétendu qu'à Buchenwald, Marcel PAUL avait clamé : "Les Juifs, il faut les envoyer au four crématoire".

Redisons au maire de Nice notre profond mépris, redisons lui combien de telles bassesses ne peuvent salir que celui qui les professe.

Rappelons que si Marcel joua à Buchenwald un rôle considérable, s'il contribua à améliorer le sort de bien des Français, s'il en sauva sans distinction philosophique ou politique, il assura une fois la liberté recouvrée de grandes responsabilités.

Il fut notamment appelé à assurer des fonctions ministérielles d'une grande importance par le Général de Gaulle lequel n'aurait pas choisi pour de telles responsabilités un homme sur qui auraient pu peser les moindres soupçons de racisme ou, -les choses s'enchaînaient de malhonnêteté.

Marcel a été ministre de la production industrielle. C'est par lui, qu'à l'époque, transitait tout ce qui touchait l'industrie : un poste ou d'aucuns se seraient constitués un joli magot. Marcel PAUL a terminé ses jours dans un modeste appartement HLM !

Courage, modestie, honnêteté,... Monsieur MEDECIN nous attendons que vous aligniez vos vertus.

Et redisons quelques unes des appréciations d'hommes politiques connus - des hommes qui pour ne pas être communistes n'en sont pas moins "honnête", des appréciations du jour des obsèques de Marcel.

Marcel DASSAULT (grand capitaliste, député R.P.R., constructeur des avions "Mirage" : "A Buchenwald, il m'a sauvé la vie."

Pierre SUDREAU (Ministre Centriste) KLB

52301 : "Un homme qui s'est toujours efforcé de défendre ses compatriotes pendant la guerre et dans les camps de concentration".

Citons aussi parmi les municipalités, et les organisations, qui se sont inclinées devant ce grand homme : la Fédération des Gaulistes de progrès, le Comité International de Sachsenhausen, le Comité International de Dachau, la mairie de St Etienne, la CGT, la Fédération des Officiers et sous Officiers républicains, l'Amicale de Ravensbruck, la municipalité de Dieppe, la FNDIRP etc...

Et nous ne terminerons pas cet énoncé qui aurait pû être encore plus long sans le rappel de l'hommage rendu à l'époque par le Président de la République (François MITTERRAND).

"J'apprends avec beaucoup de peine la subite disparition de Marcel PAUL avec lequel je m'étais entretenu ce matin même lors des cérémonies du 11 Novembre et que je devais revoir dans quelques jours. C'est une grande et belle figure de la résistance et de la déportation qui disparaît. Il nous laisse l'image de celui qui aux heures dramatiques de notre histoire n'a jamais cessé de lutter et d'espérer car il croyait avant tout à l'homme et à la liberté et la reconstruction du pays comme je l'ai rappelé récemment en lui remettant les insignes d'Officier de la légion d'honneur. Pour nous tous, il restera un exemple. A sa famille, à ses amis et ses camarades de déportation auxquels il fut fidèle jusqu'au bout, j'adresse mes condoléances personnelles et celles de la nation toute entière." ...et aussi par ces quelques lignes d'une religieuse qui ne cache pas son admiration pour une telle vie :

"Comment ne pas être avec vous tous, en ce brutal départ de Marcel PAUL ? Mais

(suite page 10)



MARCEL PAUL

(suite de la page 8)

mourir le jour anniversaire d'un armistice est un beau symbole pour ce lutteur de la liberté. Il n'avait pas devant le mystère de la mort la même optique que nous, religieuses. Malgré nos réponses différentes à la grande interrogation, nous nous sentons proches : sa quête courageuse et obstinée de liberté et de justice le dépassait infiniment. Alors bien simplement, puisque c'est notre façon à nous de manifester notre amitié, nous prions pour lui - pour ceux qu'il laisse, et vous ses compagnons. En fidélité et amitié et admiration devant une telle vie".

Sœur Germaine.

Les propos du maire de Nice ont suscité un peu partout une profonde indignation. Il nous est impossible de reproduire, même en partie, tout ce que nous avons reçu à ce sujet.

Contentons-nous de citer le communiqué voté par le Conseil d'Administration de la Caisse d'Action Sociale du centre EDF d'AUXERRE, lequel à l'unanimité de ses représentants, CGT, CFDT, FO, UNMC, "condamne avec la plus vive fermeté les propos inqualifiables du maire de Nice,

Jacques MEDECIN, lorsque ce dernier accuse Marcel PAUL d'avoir participé à la "sélection anti-juive" au Camp de Buchenwald.

Le Conseil d'Administration rejette la montée de l'intolérance et du fascisme, qui ne peut que porter atteinte à la liberté et à la démocratie."

Et bien sûr de multiples anciens déportés à Buchenwald mais aussi dans les autres camps, de multiples cadres de l'EDF qui ont eu l'occasion d'apprécier le grand Français qu'était Marcel.

Encore s'il le fallait, une appréciation qui honore son auteur : "il a sauvé mon fils. Mon fils, alors âgé de seize ans, fut dans le block de Marcel PAUL à Buchenwald et c'est grâce à lui qu'il ne partit pas en transport. Je lui dois donc une très grande reconnaissance." Mme Mariette DENIS.

Et enfin, parce que l'on ne peut pas tout porter, ces quelques lignes de Marcel BOIND qui a connu Auschwitz puis Buchenwald : "C'est grâce à lui que je suis encore en vie aujourd'hui, car son action m'a permis de rester à Buchenwald jusqu'à notre libération."



Le 11 Avril 1990, une délégation de notre Association s'est rendue au Père Lachaise, rendre hommage à Frédéric-Henri Manhès, Marcel Paul et André Leroy.

PLEINE CONSCIENCE, PLEINE LUMIERE

Oh ! certes on prend de l'âge, mais, compte tenu de notre expérience nous avons une claire vision de ce qui se trame, de ce qu'on prépare, autrement dit on ne peut nous bernier. La discussion du Comité National, les multiples interventions ont souligné ce que nous ressentons tout en tous domaines.

Le secrétaire Jean CORMONT et Pierre DURAND président du Comité International de Buchenwald ont dit les questions, les interrogations quant à l'avenir de l'Europe et notamment sur le devenir de l'Allemagne et ce n'est pas prétention que de dire qu'à ce sujet nous avons mille raisons et mille arguments à faire valoir. La résolution adoptée à l'unanimité en témoigne.

Et elle reflète clairement l'opinion de la majorité des Français... Plus jamais ça, plus jamais la guerre, le Serment du 13 avril 1945 est clair et vraiment d'actualité.

Oui, où va-t'on ? Les interventions de Flo BARRIER, BERTRAND, G. DUCOLONE, B. GIRAUDI, J. RICOUX, V. ODEN, J.M. FOS-SIER et tant d'autres en attestent. L'avenir de l'Allemagne et de l'Europe et de l'Humanité c'est la voie vers le désarmement, vers la Paix.

Mais on a parlé aussi des pèlerinages, de l'évocation de la libération en Allemagne le 7 avril, de l'amélioration des dits pèlerinages. On a dénoncé ceux qui travestissent l'Histoire, qui dénaturent l'action de la résistance, et qui s'opposent, en fait, au concours de la Résistance et de la Déportation. Oui, nombreux ont été les camarades qui, avec chaleur et conviction, ont montré que les anciens de Buchenwald n'oublient pas, n'oublient rien et que leur crédit, leur autorité attestent qu'il faut les écouter, qu'il est impératif de révéler à tous les jeunes ce que représentent le nazisme, le fascisme, le totalitarisme car il n'est pas exagéré de dire que la prise de

conscience de tous assurera la Paix qui n'est pas un don du ciel. Parler, s'unir, agir, éclairer tout le monde, il n'est pas d'autres moyens pour assurer l'avenir.

D'aucuns profitent de la guerre, les peuples en sont toujours victimes.

En ce 45ème anniversaire de la libération des camps, n'oublions jamais, agissons toujours, souvenons-nous du Serment sur la place d'Appel.

J. LASTENNET

POUR UNE PLUS AMPLE DIFFUSION DE NOTRE LITTERATURE

Une adhérente, fille d'un déporté à Buchenwald, en passant commande de livres que nous tenons à la disposition de nos lecteurs, fait part de son désir de constituer une bibliothèque pour ses enfants mais elle est obligée d'étagier ses commandes, d'agir en fonction de ses possibilités pécuniaires limitées.

Nous lui avons répondu que nous étions d'accord pour lui transmettre immédiatement tous les livres qu'elle désirerait et que nous avons en dépôt, compte tenu qu'elle nous réglerait au fur et à mesure de ses possibilités pécuniaires.

Ainsi fut-il fait. Est-il utile de dire que nous procéderons ainsi avec tous ceux de nos adhérents qui nous le demanderont, car nous avons en eux une confiance absolue et nous savons bien qu'aucun d'entre eux ne nous fera regretter cette décision.

Rappelons que notre bibliothèque est riche de livres sur la résistance et la déportation (voir en page 3 de la couverture du Serment leur longue liste à la disposition de nos lecteurs).

L'HOMME DU 18 JUIN

On a tellement écrit sur Charles de GAULLE, qu'il semble prétentieux, en cette année anniversaire, de vouloir en rajouter encore. Et pourtant nous paraîtrions oublieux où tout au moins anachroniques si nous ne formulions quelques mots de témoignages respectueux à celui qui fut, avec certains, un géant de l'histoire du monde.

Bien modestement, nous essaierons donc en laissant parler notre cœur et notre mémoire, d'exprimer une optique personnelle construite au fil des décennies avec les matériaux mémorisés de notre "culture gaullienne". Cela permettra, de notre point de vue, de corriger quelques aberrations, en remettant des pendules à l'heure pour des faits trop oubliés.

En relisant son œuvre littéraire fort importante, on découvre, on perçoit mieux l'Homme du 18 Juin.

Dans cette fin de III^{ème} République où les idéologies du fascisme et de la démocratie s'affrontent, les nationalismes s'affirment de toute part : la montée de l'hitlérisme n'inquiète que peu de sages. On écrit beaucoup, on publie dans des journaux des textes souvent très violents. Il n'est donc pas surprenant que les articles d'un Maurras et autres journalistes de l'Action Française purent paraître intéressants à consulter, mais DE GAULLE considéra toujours que les hommes porteurs des valeurs essentielles étaient de gauche,

sans pour cela généraliser son optique. La séduction de l'écriture d'un Charles Maurras dans sa construction pamphletaire interrogea à cette époque beaucoup de stylistes du français "bien tempéré", (hommes de lettre que l'on retrouva dans la résistance et la gauche française). Pour autant il ne faut pas en conclure qu'ils épousassent ces thèses passéistes. Charles de GAULLE fut de cela. Son cœur et sa raison penchèrent du côté humaniste d'un Léon BLUM ou d'un Paul BONCOUR. Dans son "DE GAULLE CONTESTATAIRE" Jacques

DEBU-BRIDEL donne de cet homme le portrait le plus exact et certainement le plus méconnu.

En fait l'appartenance à telle ou telle école philosophique ou parti politique l'intéressait moins que la valeur intrinsèque de l'individu. Les "istes" qualitatifs d'obéissance l'exaspéraient et particulièrement celui de "gaulliste".

Plus exactement réfléchissons sur ce que la mémoire collective retiendra de ce prémoniteur qui espéra pour sa Patrie à une époque où l'immense

(suite page 13)



A tous les Français

La France a perdu une bataille...
Mais la France n'a pas perdu la guerre!

Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-là, soit présente à la Victoire. Alors, elle retrouvera sa Liberté et sa Grandeur.

Tel est mon but, mon seul but!
Voilà pourquoi je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.
Notre Patrie est en péril de mort!
Luttons tous pour la sauver!

Vive la France!

18 JUIN 1940.

J. de Gaulle
GENERAL DE GAULLE.



majorité de ses citoyens sombraient dans la désespérance. S'il fut bien facile à la libération de Paris de descendre à sa suite les Champs-Élysées, ce le fut moins pendant les années d'occupation de partager son espérance dans le destin de la France. Il n'est pas possible de tirer un trait sur ceux qui périrent dans les rangs de son armée de l'ombre pendant que se reconvertissaient habilement ceux qui avaient gueulé : "maréchal nous voilà..." et qui, plus tard se targuèrent de donner des leçons de gaullisme aux survivants des heures de combat...

Admirateur conscient de l'historien prophète qu'était TOC-QUEVILLE, de GAULLE partagea maintes fois ses visions. Elles prirent chez lui un aspect plus moderne, mais, quand on se rapporte à l'époque où elles furent énoncées, on ne peut pas ne pas être stupéfait... ne serait ce que dans notre quotidien actuel pour sa vision de l'Europe "de l'atlantique à l'Oural"... et pourtant... le jour où cette prédiction affirmative fût émise : que de sourires dubitatifs. On n'en finirait pas de redire ce que l'histoire a déjà enregistré du catalogue de ces affirmations prémonitoires : Construction de l'Europe autour de l'axe Franco allemand... Evolution industrielle de l'extrême orient, qui l'amena avant les autres nations atlantiques à reconnaître la Chine comme grande nation à part entière... etc...
...et cette affirmation, le 30 NOVEMBRE 1956 à Jacques DEBU-BRIDEL : "L'Algérie sera indépendante" ... etc ...

bref une liste de prévisions qui se réalisent tous les jours.

Si du point de vue politique intérieure, on ne partagea pas toujours ce qui se fit à son retour on ne saurait oublier les réalisations révolutionnaires de ce gouvernement provisoire qui donna à la France des structures qui dureront longtemps et auxquelles notre vénéré Président fondateur MARCEL PAUL apporta une participation de première importance.

Sans entrer dans des détails et sans respect d'une chronologie pointilleuse, rappelons en gros :

– La création des comités d'entreprises (Février 1945),

– l'impôt de solidarité nationale sur le capital (Juillet 1945),

– le statut du fermage (Juillet 1945),

– La sécurité sociale (ordonnance d'Octobre 1945),

– le plan de modernisation et d'équipement (Décembre 1945),

– La nationalisation des banques de crédit et des compagnies d'assurance (1945),

– Le vote des femmes.

Quant à sa vision du monde du travail, elle s'inspirait des thèses du vieux socialisme de Charles FOURIER (précurseur de l'association capital travail) de Victor CONSIDERANT où même d'un PROUDHON.

Les forces du capitalisme de combat ne lui laissèrent pas le loisir d'aller bien loin dans ce domaine. Quant à l'extrême droite, elle présida à maints projets d'attentats à sa vie dont beaucoup restent ignorés du public. Entreprises homicides

dans lesquelles jamais un homme de gauche ne trempa. Du reste, l'histoire qui se construit au fil des ans, en élaguant les rameaux du sentimentalisme partisan le saluera dans cette affirmation de Fidel CASTRO...

"Il était aussi un révolutionnaire"... ainsi qu'en témoigne le programme du Conseil National de la Résistance qui fût tellement en avance sur son époque et qui reste encore dans ses idées forces une référence pour les progressistes de toutes formations.

Sa position internationale qui irrita souvent les U.S.A. tant pendant la guerre qu'après a permis à une FRANCE dévaluée par le vichysme collaborateur de trouver une place aux côtés des alliés.

Cette politique d'équilibre entre l'Est et l'Ouest voit sa réalisation dans le déroulement actuel des relations positives entre ces blocs qui se livrèrent autrefois la guerre froide que l'on sait.

On ne peut résumer Charles de GAULLE en un article mais nous gardons présent dans notre mémoire affective autant que pragmatique l'Homme du 18 juin qui berça notre jeunesse d'un idéal de grandeur que rien n'a remplacé.

Robert CLOP KLB 42151



PELERINAGE DU 45^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DU CAMP

Notre pèlerinage du 45^{ème} anniversaire s'est déroulé dans les meilleures conditions. L'abondance des matières nous oblige à nous tenir, pour ce Serment, à la publication du très bel appel à la jeunesse allemande de notre ami Pierre DURAND et aux impressions de Christian ARNOULD (fils de Roger).

APPEL A LA JEUNESSE EUROPEENNE

Il y a quarante cinq ans, le canon se taisait, les geôles hitlériennes s'ouvraient. L'Europe comptait des millions de morts.

Dans l'horreur des camps nazis, des centaines de milliers de patriotes de toute l'Europe occupée avaient trouvé la misère, la torture et la mort.

Dans les camps d'extermination nazis, des millions de juifs et de tziganes innocents avaient été gazés parce que le nazisme les considérait comme des sous-hommes.

Nous n'oublierons jamais ceux des nôtres qui ont laissé leur jeunesse et leur vie dans l'enfer hitlérien. Nous sommes les derniers témoins.

Dans peu d'années, nul d'entre nous ne restera pour dire le passé. Nous avons combattu, dans la diversité de nos opinions philosophiques, sociales et religieuses, pour la paix, la démocratie, les Droits de l'Homme. Nous avons résisté à la bestialité SS et sauvé la dignité humaine.

Nous avons maintenu vivante la flamme de la liberté. Nous croyions en un monde meilleur.

Notre idéal n'a pas varié. Les valeurs que nous défendons restent toujours à défendre. Nous refusons toute immixtion dans les affaires intérieures de nos patries respectives.

Mais nous avons le droit et le devoir de faire entendre notre message.

Nous avons connu le nazisme, le fascisme, la terreur totalitaire.

Nous appelons la jeunesse à mettre tout en œuvre pour en empêcher le retour.

Nous avons connu l'oppression étrangère. Nous restons partisan de l'indépendance des nations. Mais nous voulons que des dispositions pacifiques garantissent la stabilité et la paix en Europe.

Nous avons connu le déferlement de l'Allemagne hitlérienne à travers le continent. Nous ne voulons pas que des faits semblables puissent se reproduire.

Nous apportons notre solidarité aux antifascistes, aux démocrates allemands et notre aide fraternelle pour un développement pacifique de leur nation. Nous considérons qu'il est de leur intérêt et de celui de toute l'Europe que soient intangiblement respectées les frontières nées de la défaite hitlérienne et que dans le cadre d'un continent apaisé, ils donnent l'exemple du désarmement et de la disparition des appartenances à des blocs militaires antagonistes.

Toute velléité d'hégémonie doit être exclue, quel que puisse être le poids démographique et économique de l'Allemagne de demain. Elle ne doit jamais devenir une menace pour ses voisins.

Notre inquiétude est grande devant les manifestations racistes, antisémites ou toutes autres formes de discriminations ou de haine qui se manifestent actuellement

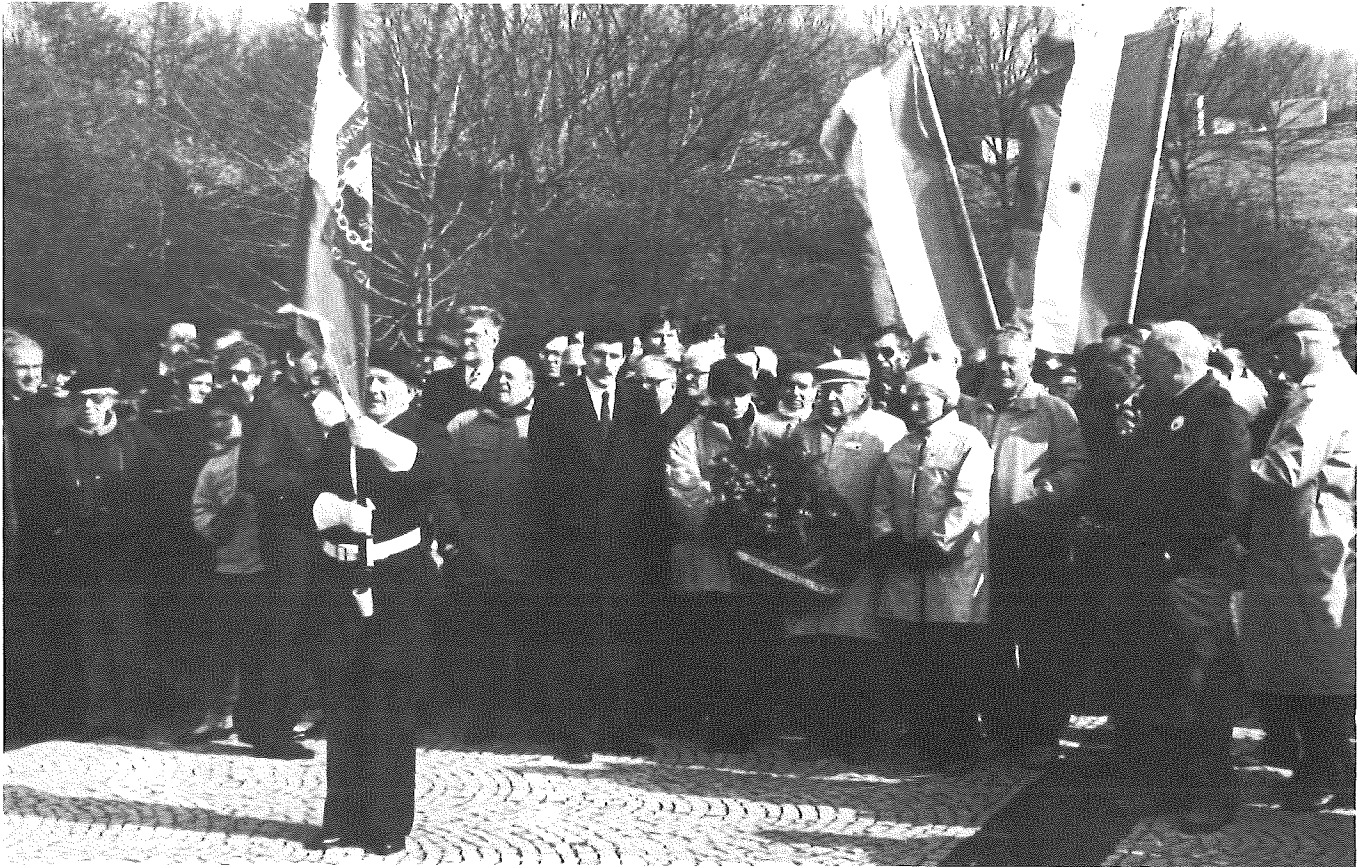
dans les deux Allemagnes et dans d'autres pays. Nous nous y opposerons avec la plus grande détermination. Nos sentiments ne sont pas dictés par le pessimisme mais par l'expérience du passé. Nous avons confiance en l'avenir, mais nous disons à nos contemporains, à notre jeunesse :
"Soyez vigilants ! Tenez compte de l'expérience qui fut la nôtre ! Rappelez-vous notre fraternité dans les circonstances les

plus difficiles ! Les problèmes de l'heure demandent réflexion.

L'Europe de demain doit assurer la stabilité, la solidarité des peuples et une cohésion durable dans le respect des droits de tous, grands ou petits, forts ou faibles."

"Battez-vous pour la Liberté et pour la Paix !"

P. DURAND



Le 7 Avril 90, avec le pèlerinage du 45^{ème} anniversaire de la libération, la délégation Française avec le représentant de l'Ambassade de à côté de L. FERRAND vont se recueillir sur la Stèle France, dans l'allée des Nations.

IMPRESSIONS SUR LES CEREMONIES DU 45ème ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DU CAMP

L'émotion bien sûr... toujours les souvenirs, même le vent glacial est là accompagnant un pâle soleil. Le mémorial inoubliable, les stèles de l'Allée des Nations avec les vasques allumées. La tour et sa cloche qui sonne de son timbre particulier alors que nous remontons l'escalier principal. Et puis ce dur constat : cet anniversaire n'est pas (ou n'est plus) comme les autres. Le nombre de participants emplis de tristesse, notre délégation semble bien la plus nombreuse (92 personnes dont 33 anciens déportés), un seul drapeau : celui de la Brigade Française d'Action Libératrice. Il faut pourtant se rendre à l'évidence,

quelque chose manque. L'accueil n'est plus le même, l'organisation, non plus. Tout semble neutralisé... la RDA change, la RDA a changé. Les amis fidèles du Comité antifascistes allemand sont là cependant...

Mais pas nos amis accompagnateurs habitués de nos pèlerinages. Que sont-ils devenus ? Nous pensons à eux. Seules les prises de parole vont redonner sa grande solennité à cette journée. Elles sont effectuées au pied de la tour sous la responsabilité du Comité International et particulièrement de son Président, notre camarade Pierre DURAND.

45 ans après, Pierre va lire à nouveau le Serment qu'il

avait prononcé le 19 Avril 1945. Quelle émotion !

Il lancera aussi, au nom du Comité International, un appel à la jeunesse européenne (voir par ailleurs). La force d'animation de G. SCHWARTZ a permis aux jeunes de notre groupe de chanter le Chant des Marais, retenant l'attention des amis étrangers. Les allocutions de J. CORMONT à la stèle F.H. MANHES et de L. CHAPELAIN rue Marcel PAUL à Weimar ont fait se retrouver notre seule délégation en fin de cérémonies où nous pensons avoir représenté dignement l'Association Française Buchenwald Dora.

CH. ARNOULD.



Passant devant le troisième charnier, les participants du pèlerinage du 45^{ème} anniversaire, à Buchenwald montent les marches vers le Mémorial.

PELERINAGE 45^{ème} ANNIVERSAIRE A BUCHENWALD

MISE AU POINT

Le Comité international Buchenwald-Dora informé de la campagne actuellement en cours concernant l'internement dans les anciens camps de concentration nazis de certaines personnes après la défaite hitlérienne, tient à préciser : 1) qu'il représente les victimes du fascisme de tous les pays d'Europe qui ont été internés à Buchenwald. Il rejette catégoriquement toute assimilation qui pour-

rait être faite entre la période hitlérienne du camp et les événements ultérieurs ; 2) il rappelle que certains camps, comme Dachau, sous contrôle américain, et Buchenwald, sous contrôle soviétique, ont servi de lieux de détention à des responsables de crimes hitlériens en vertu de justes décisions inter-alliées. Si des innocents en ont pâti, il le regrette. Il met en garde

l'opinion publique contre toute confusion pouvant être entretenue à ce sujet. Pour sa part, le Comité international connaît les responsabilités des dirigeants nazis coupables de millions de morts dans les camps d'extermination et les camps de concentration.

Le Président du CIBD
Pierre DURAND
Weimar-Buchenwald,
le 7 avril 1990

MENACES SUR BUCHENWALD

Nos camarades habitués aux voyages à Buchenwald ont été sensibles à certains changements intervenus en RDA au cours de ces dernières semaines. Ce pays s'est vendu au tout puissant mark ouest-allemand sans se rendre compte des dangers qui le menacent. Les choses changeront sans doute au fil des années, mais, pour le moment, il est inutile de fermer les yeux.

A la place qui est la mienne, j'ai vu que le Mémorial de Buchenwald est en périls. Sa direction est chaque jour l'objet de menaces de mort. Son personnel risque d'être licencié et non rem-

placé. C'est pourquoi nous avons demandé que Buchenwald soit placé sous la protection de l'UNESCO.

De graves provocations n'ont pu être évitées que grâce à notre présence et à celle des représentants diplomatiques de treize pays d'Europe, parmi lesquels la France. Cette participation officielle doit être considérée comme le grand événement politique du 45^{ème} anniversaire. Elle prouve que rien n'est perdu et qu'il nous est possible de sauver la mémoire et de garder la trace tangible des crimes nazis.

Le fait que le groupe de

pèlerins français représentait près du tiers des participants à la manifestation du 7 avril prouve que notre rôle est important. Il a été ressenti avec bonheur par les anciens détenus allemands qui, malgré leur âge (n'oublions pas qu'ils ont souvent été arrêtés dix ans avant nous) et mille difficultés, entendent bien poursuivre leur combat contre le néo-nazisme qui a aujourd'hui pignon sur rue. Il ne s'agit pas de paniquer et de perdre confiance. Mais il faut voir la réalité en face et se souvenir que notre combat contre le passé n'est pas terminé.

Pierre DURAND

RECEPTION PAR LE MAIRIE DE ST HERBLAIN DE NOTRE AMICALE DEPARTEMENTALE DE LA LOIRE-ATLANTIQUE

Nous sommes heureux d'accueillir aujourd'hui l'assemblée générale de l'association départementale de Loire-Atlantique des anciens du camp de concentration de Buchenwald-Dora.

Ce nom est évocateur de bien tristes souvenirs. Des souvenirs oh combien douloureux liés à des événements terribles qui ont vu des milliers, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants y laisser leur vie. Et ceux, bien trop rares, qui ont survécu portent à jamais en eux les traces de cette immense souffrance qui a été la leur.

Mais si insupportables que soient ces souvenirs, il importe d'en porter témoignage. A l'heure où certains, que je ne nommerai pas, ce serait leur faire trop d'honneur, tentent de faire croire qu'une tragédie qui a fait des millions de morts ne saurait être qu'une péripétie historique, cherchant sans doute par cette provocation insultante à attirer désespérément l'attention sur leur petite personne, il convient de témoigner avec dignité de la réalité de ce drame. Par fidélité à ceux qui en furent les victimes, mais

aussi parce que l'histoire doit être présente en chacun de nous, et particulièrement chez les plus jeunes, seul moyen d'éviter que cette histoire ne bégaie et ne renouvelle ses erreurs.

Je salue donc particulièrement l'initiative de votre association qui incite les jeunes du département à s'intéresser de très près à tout ce qui concerne cette période tragique de notre histoire. Et c'est avec satisfaction que nous comptons trois lauréats herblinois parmi les jeunes qui se sont distingués au concours que vous avez organisé, et parmi eux, je tiens à féliciter tout particulièrement Sylvain CHEDMAIL qui s'est vu attribuer un prix sous forme de voyage pèlerinage de 10 jours en R.D.A., sur les lieux mêmes des Camps.

Cet intérêt des jeunes pour des événements qui sont si proches de nous, les aînés, mais qu'ils n'ont pas vécus, est de première importance. On ne pourra plus entendre, je l'espère, cette phrase terrible prononcée il y a quelques années : «Hitler, connais pas».

A l'heure où s'annonce une probable réunification de

l'Allemagne, il convient que tous soient informés, et bien informés, d'événements pas si lointains qui ont jeté les uns contre les autres des peuples qui au fond d'eux-mêmes, et je le pense profondément, n'aspirent qu'à vivre en Paix. Il est donc particulièrement important, en ces périodes de bouleversements, que les jeunes générations puissent comprendre les craintes qui peuvent ressurgir chez les plus anciens.

L'histoire ne naît pas avec chaque génération, innocente et pure. L'histoire est une vieille femme qui a beaucoup à nous apprendre pour construire l'avenir, un avenir dynamique, positif, tourné vers la vie.

L'histoire est là pour nous apprendre qu'à l'évocation de ces noms : Buchenwald, Dora, Rawensbrück et malheureusement bien d'autres encore, en toutes connaissances de causes, chacun puisse dire :

«Plus jamais ça !»

★

TEXTE SUR L'INFORMATION DE LA JEUNESSE

Sur proposition de J. Marie FOSSIER et de Blaise GIRAUDI un texte sur ce thème a été présenté.

Tenant compte de diverses modifications proposées par des camarades et de la nécessité de rester uniquement sur le thème proposé, voici ce texte, modifié, mais dont l'esprit reste celui présenté au Comité National du 10/03/90.

LA JEUNESSE DOIT SAVOIR

En ce 45ème anniversaire de la Libération des camps de la mort à laquelle certains des rescapés de BUCHENWALD ont contribué les armes à la main contre les SS, le Comité National rappelle le sens profond du Serment prononcé le 19 Avril 1945 sur la place d'appel, par les survivants, appelant à poursuivre le combat en vue d'un monde meilleur.

– Nous avons poursuivi cette lutte, notamment

dans le domaine de la connaissance indispensable de ces événements par les générations nouvelles, qui ont à combattre à leur tour pour leur avenir.

– Nous condamnons les insuffisances criantes des programmes scolaires en cette matière, et ce, à tous les niveaux. Les combats d'hier ont permis l'écrasement du nazisme, le retour aux Libertés, à la démocratie. Il est impossible de construire un avenir meilleur sans en connaître les grandes lignes.

– Nous mêmes, rescapés, avons fait face aux carences existantes en participant à l'organisation du Concours de la Résistance et de la Déportation dont nous demandons le maintien et l'extension. Mais cela est insuffisant. Nous continuerons, dans les lycées et collèges, à transmettre l'histoire réelle dont nous sommes porteurs, par nos témoignages indispen-

sables et appréciés par des centaines de milliers d'élèves et leurs enseignants. Nous leur remettons livres et documents audiovisuels.

– Ces documents, dont il faut élargir encore la diffusion, sont et resteront des armes face aux négateurs et falsificateurs de l'Histoire, toujours actifs en FRANCE, en ALLEMAGNE, et ailleurs.

– Nous agissons pour que les jeunes en France et au delà de nos frontières, ainsi informés, se concertent et travaillent ensemble pour faire triompher les LIBERTES, la JUSTICE, la FRATERNITE HUMAINE et la PAIX, sans avoir à connaître les épreuves terribles des années 1933-1945, où l'humanité faillit disparaître sous la botte des fascistes et du nazisme.

Le 8 Mai 1945 doit être commémoré comme jour de la LIBERATION pour TOUS. Tel est notre VCEU.



LA REUNIFICATION DE L'ALLEMAGNE

Nombreux sont ceux de nos adhérents qui pensent que la réunification de l'Allemagne est inéluctable et qui en tirent des conclusions différentes suivant qu'ils ont, ou non, confiance dans les destinées démocratiques des deux états allemands.

Le Figaro Magazine du 6 Janvier 1990 publie dans la rubrique "Le Courrier des lecteurs" une lettre d'un ancien résistant lequel estime qu'économiquement nous ne ferons pas le poids et qu'en conséquence nous aurions tout à perdre "devant le colosse retrouvé!" Une réflexion à laquelle nous devons réfléchir... En tout cas, il est vrai que

l'Allemagne de l'Est laquelle s'était auparavant prononcée contre la dite réunification a nettement changé de position et considère que l'unification de l'Allemagne en quatre étapes est en marche.

Certes nous n'ignorons pas que le peuple allemand est favorable à une telle mesure, les manifestations qui ont lieu en différents endroits le montrent assez.

seulement nous avons connu la dernière guerre, les camps de concentration, les chambres à gaz, les massacres divers et nombreux, dont tant des nôtres ont souffert. Evoquons seulement celui d'Oradour !...

Ce qui veut signifier que

nous exigerons de nos gouvernants qu'ils prennent de multiples précautions et que tout soit fait afin que nos enfants, nos petits enfants connaissent une existence paisible.

Déjà les relations entre les responsables de l'URSS et des USA se sont nettement améliorées. Il faut souhaiter que continuent à se manifester de telles intentions.

Et il faut absolument que les anciens résistants et plus particulièrement les anciens déportés - et bien sûr en premier lieu ceux de Buchenwald et de Dora demeurent vigilants pour la préservation de la Paix et des libertés qui nous sont chères.



11 AVRIL 1990

Pour marquer le 45^{ème} Anniversaire de la Libération de Buchenwald, notre Association a remonté l'Avenue des Champs-Élysées aux côtés de la FNDIRP pour raviver la flamme du Soldat Inconnu à l'Étoile. Une foule importante assistait à

cette cérémonie.

Avant, une délégation de notre Association s'était rendue au Père Lachaise rendre un hommage à nos présidents fondateurs Frédéric-Henri MANHÈS, Marcel PAUL et André LEROY

ainsi qu'à nos camarades disparus à Buchenwald Dora et les kommandos.

Notre Président Délégué J. LLOUBES prononça un discours relatant l'héroïque combat de la BFAL le 11 Avril 1945.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOS EFFECTIFS

CARTES RÉGLÉES	1990	1989	1988	1987
Serment n° 211 Mars-Avril 1990	2409	3063	3213	3206
Serment n° 212 Mai-Juin 1990	2578	3063	3213	3266

On sait combien cette question des effectifs nous cause de soucis. Les décès, les maladies, les "simples" oublis dans les règlements, se traduisent par des différences en moins d'une année sur l'autre dans le total des effectifs ?

Mais nous recevons aussi des lettres de chaleureuse amitié, d'encouragement et aussi des envois d'argent importants au titre de la solidarité, de l'aide à notre Association.

Nous publions, ci-contre, parmi des centaines d'autres, deux de ces lettres qui constituent des aides importantes.

Ceci nous amène à demander aux retardataires de se hâter pour se mettre à jour de leur cotisation.

"Je vous prie de trouver sous ce pli un chèque de 250 Frs pour mon abonnement à notre "Serment" que j'attends toujours avec

beaucoup d'impatience et que je lis de bout en bout en me souvenant de tous les moments que j'ai passés là-bas.

Je dois vous dire qu'il me faut faire pas mal d'efforts pour que certains souvenirs refassent surface.

Hélas ! L'âge est là. Merci pour tout et fraternelles amitiés.

Roger BECOURT, KLB
43361

"En vous remerciant pour la carte 1990 - l'image est saisissante, quel talent, quels émouvants souvenirs - je vous adresse ma modeste participation à vos luttes.

Grâce à vous, que les jeunes sachent : il en est besoin car nous vivons encore ces temps-ci des événements malsains, immondes que l'on espérait d'un autre âge..."

André GADRE, fils de
Déporté.

DES CHIFFRES SIGNIFICATIFS

172.000 Frs... telle est la dépense brute pour les huit Serment imprimés en 1989 (du n° 201 Janvier-Février 89 au n° 208 Novembre-Décembre 89) et nous ne comptons pas les lettres de rappel pour les mauvais payeurs.

3 225,90 Frs pour nos 3 500 cartes de l'année. A cette somme, il faut ajouter l'envoi à domicile (enveloppes, fiches d'accompagnement, affranchissement) ce qui fait plus que doubler le prix de revient de la carte. Soit pour un peu plus de 3 000 adhérents, la dépense totale (bulletin + cartes) se monte à près de 180 000 Frs.

Ceci est payé aux fournisseurs grâce aux cotisations, enfin à celles qui sont réglées. Or actuellement, nous avons seulement reçu le montant de deux mille cinq cent soixante dix huit des cartes. Certes, des adhérents doublent, quintuplent le montant de leur carte, mais cela ne doit en rien empêcher leurs camarades à s'acquitter de leur "dette..."

Certains amis doivent en plus de 1990 : 1989 et 1988... Alors avant que nous soyons obligés de les rayer du fichier des adhérents, vite un bon geste, vite qu'ils envoient le chèque libérateur.

POUR MIEUX AIDER L'ASSOCIATION

Les dirigeants de notre Association, en prenant de l'âge, ont de plus en plus de difficultés à assurer le fonctionnement d'une association qui a quelque trois mille adhérents et poursuit entre autres buts, la défense de la Paix et de notre idéal de la résistance : avec sa participation à toutes les cérémonies qui rappellent

nos combats et nos souffrances (nos trois pèlerinages, par exemple).

Aussi pour aider l'Association, a-t-on décidé la création de "comités régionaux" qui regrouperaient un certain nombre de départements, un peu à l'exemple de ce qui existe en Loire Atlantique.

Déjà à l'initiative de Char-

les PIETERS, un tel comité a-t-il été formé en "Haute Normandie".

Il est dirigé par : Charles PIETERS, Yvon BONNARD, André CHARBONNEL, L. BASILE, Jean LEGRAND, Yvonne LEMOINE, Jacqueline CLERET, Claudine HOUDMONT.

Et maintenant à qui le tour.



COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE RÉGIONALE DE HAUTE-NORMANDIE

Dans le cadre d'une rencontre fraternelle regroupant 24 participants en présence de Jean CORMONT, Secrétaire Général de l'Association Nationale et de Charles PIETERS, Yvonne LEMOINE, André CHARBONNEL, Jacqueline CLERET, Jean LEGRAND, membres du Comité National, il a été décidé unanimement :

– La création d'un comité régional de coordination Haute-Normandie.
L'activité de ce comité aura

pour objectif :

– Renforcer les liens de fraternelle amitié entre les membres de l'association,
– agir par des contacts plus fréquents contre l'isolement des plus âgés et des malades.

– Contribuer au succès des pèlerinages annuels sur les lieux de la Déportation et à la diffusion sous différentes formes (exposition livres - cassettes vidéo) de la vérité sur BUCHENWALD-DORA et Commandos.

– Participer à la lutte pour la paix et le désarmement, la défense des Droits de l'homme et contre toutes les formes de résurgence du nazisme.

Pour impulser la vie de ce comité, un collectif a été élu à l'unanimité lors de cette rencontre.

Ce collectif est ainsi composé :

– Charles PIETERS, Y. BONNARD, A. CHARBONNEL, L. BASILE, J. LEGRAND, Y. LEMOINE, J. CLERET, C. HOUDMONT.

NOTRE SOUSCRIPTION NATIONALE

Des adhérents s'étonnent que des cotisations annuelles aussi faibles : 5 Frs pour les veuves de déportés et 50 Frs pour les autres adhérents, nous permettent d'assurer en plus d'une carte chaque année différente, de six à neuf bulletins "Le Serment" dans le même laps de temps. On évalue facilement le prix de revient relativement élevé de ce bulletin. Ajoutons que nos pèlerinages sont également une source importante de dépenses. Mais il est vrai - et - bien sûr c'est sur cela que nous comptons - que parmi nos adhérents, certains dépassent très largement les cotisations demandées. Certains les doublent, les quadruplent.

Et puis il y a également nos "bons de soutien" envoyés à chaque adhérent et aussi les enveloppes surprises distribuées lors de notre grand repas annuel. Certes le tout nous oblige à prévoir un nombre élevé de cadeaux dont certains d'un prix relativement élevé, le tout diminuant d'autant le bénéfice escompté. Mais parmi les "cadeaux" offerts, un nombre important est le fruit de dons gracieux : livres, vins de choix, nappes tricotées mains, pruneaux, etc... Notre ami Jean CORMONT, notre secrétaire général, parcourt une partie de la France avec sa

voiture pour nous rapporter nombre des dits cadeaux, souvent d'une grande importance.

Nous pouvons affirmer que la richesse (relative) de notre Association est le fruit de tout ce que nos amis font. Et bien sûr, il y a ceux qui, tel Henri TAYLOR, KLB 21500, nous commande - et règle immédiatement - cinquante carnets de bons de soutien et ajoute à

son envoi une somme de trois cent cinquante francs.

Certes tout le monde ne peut être aussi généreux, mais il est certain que nous comptons sur le dévouement de nombre de nos camarades pour continuer à assurer un tel train de vie à notre Association.

Ajoutons ce que vient de faire notre ami André FAIVE.

SANS COMMENTAIRE

"A la lecture du dernier numéro du "Serment", j'ai retrouvé dans l'article de Lucien CHAPELAIN toutes les interrogations et les craintes que l'on peut éprouver à la suite des événements qui ont eu lieu en RDA. J'approuve que nous restions fermes sur les manifestations du souvenir que notre Association organise. J'ai 82 ans et je n'ai pas la force d'affronter la fatigue d'un tel pèlerinage que j'aurai justement aimé faire cette année. Dans le petit village de Provence où je termine ma vie, je reste fidèle à notre Serment en assurant les commémorations annuelles du souvenir fin Avril. Cette année encore, séane de cinéma "nuit et brouil-

lard", débats, lecture de messages, dépôt de gerbe.

Mais en regard des difficultés de notre Association à perpétuer les pèlerinages à Buchenwald dans les conditions nouvelles de notre accueil en RDA, je vous envoie ma participation au voyage bien que n'ayant pas la possibilité physique de le faire.

Ci-joint un CCP de 3 000 Frs.

Avec l'expression de mes sentiments d'amitiés fraternelles."

A. FAIVE

KLB 43368

★ ★

★

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Willy ADAM, KLB 78921, en Janvier 1990,
Henri BEAUDENUIT, KLB 20769, le 26/02/1990,
Armand BOUVIER, KLB 30416, le 16/12/89,
Josep BROCARD, KLB 69015, le 02/04/90,
Guillaume BRUM, KLB 137223, en 1989,
Henri DEUDON, KLB,
Pierre DONAN, KLB 78611, le 31/12/88,
André GERIN, KLB 12540, le 11/03/90,
Emile HOSTEIN, KLB 44639, en Février 90,
Mme GOMET, belle sœur de J. GOMET, KLB 21751 décédé en Avril 45 en marche d'évacuation, en Avril 90.
Mme LAGRUE, veuve René LAGRUE, KLB 77178,
Armand PESQUIE, KLB 44974, le 14/02/90,
Georges SCHMIDT, KLB 30613, le 07/02/90,
Mme SENARD Louise, veuve KLB 38041, le 1er Mars 90,
Paul THOMAS, KLB 44060, le 3/11/89.

DÉCÈS D'ETRE CHER

Nous apprenons le décès de Daniel BELLOCQ, le 24/12/1989, fils de Mme Madeleine COBELLI, veuve de Lucien COBELLI (KLB 76935).

GÉNÉROSITÉ ET ÉMOTION

En réglant sa carte, le camarade Bouley, KLB 76951 nous écrit ces quelques lignes :
"Veuillez trouver ci-joint, un

chèque de 250 F en règlement de ma carte 90 et toujours merci pour le combat que vous menez pour la défense de notre cause. Recevez mon salut fraternel."

Bien sûr beaucoup de remerciements et l'expression de nos sentiments émus.

NAISSANCE

Mme Paulette CATELLA, Veuve d'Emile CATELLA, KLB 40359 a le plaisir de nous annoncer la naissance de son arrière petite fille, Elodie.

G. GALIMAND, KLB 52106, la naissance de ses deux petites filles Aurore et Laure, le 11 Avril 1990.

Aux Parents, aux grands parents, nos félicitations et nos vœux de bonheur pour les familles.

AVIS DE RECHERCHE

Yves BOULONGNE (KLB 21658) recherche famille de Paul GOYARD (49449) en vue de faire connaître l'œuvre de ce grand artiste. Ecrire à l'Association - Urgent.

HONNEURS ET DISTINCTIONS

Nous apprenons avec un vif plaisir les distinctions suivantes dont d'anciens de Buchenwald viennent d'être l'objet :

Officier de la Légion d'Honneur :

Max MENARD, KLB 38037.

Chevalier de la Légion d'Honneur :

Abel DEFOIS, KLB 21765,
Marcel LE DELLIOU, KLB 21360.

A ces camarades, toutes nos félicitations.

JEANNETTE SCHMITZ EST MORTE

Certes le décès d'un adhérent est toujours pour nous cause de beaucoup de peine. Mais lorsqu'il s'agit de Jeannette SCHMITZ, disons que notre douleur est plus grande. Jeannette avait, à Auschwitz, perdu toute sa famille : mère, mari, enfant, frère, belle-sœur... Les épreuves ne l'avaient pas aigrie. Elle était une adhérente fidèle, attachée, généreuse, d'une très grande gentillesse, d'une très grande générosité. Le départ de Jeannette, c'est le rappel de ce qui nous attend, le rappel des disparitions que va enregistrer notre Association. Hélas, il n'y a rien à faire pour empêcher ces départs, lesquels ne peuvent que se multiplier. A ceux qui ont connu et estimé Jeannette, redisons notre tristesse, notre grand chagrin.

★

Parmi la nombreuse assistance présente au cimetière de Gentilly, nous avons reconnu (en nous excusant pour tous ceux que nous avons omis) :

Jean LLOUBES, Robert SCHMITZ, Louis FERRAND et Madame, Robert DARSONVILLE et Madame, Claudine LEROY, Gaby SCHMIDT, Suzanne BARES, Madame CHAUVIERE qui représentait son mari malade.

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix: 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 250 F - (P) 300 F.

« Livre BLANC SUR BUCHENWALD », Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.

30 F - (P) 50 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU » par Pierre DURAND

70 F - (P) 80 F.

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.).

250 F - (P) 285 F

« BARBIE POUR MÉMOIRE », par Guy MOREL, fils de déporté

70 F - (P) 85 F

« ELLE, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT COUTURIER

110 F - (P) 130 F

« Nous retournerons cueillir les Jonquilles », par Jean LAFFITE

42 F - (P) 57 F

« DÉTENU 20801 », par le pasteur Aimé BONIFAS

50 F - (P) 62 F

« VIGILANCE », par Marie José Chombard de LAVWE

57 F - (P) 72 F

L'Affiche Rouge par Mélinée MANOUCHIAN

65 F - (P) 80 F

« Politzer contre le nazisme écrits clandestins février 1941 »

50 F - (P) 65 F

« FEMMES DANS LA NUIT » de France HAMELIN

150 F - (P) 200 F

« AU DÉTAIL PRÈS » 35 F - (P) 40 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND

69 F - (P) 79 F

« LA ROUTE DES CRÉMATOIRES », par Paul LE GOUPIL, KLB 53354

75 F - (P) 90 F

Un homme véritable par Boris POLEVOI

40 Frs - (P) 50 F

Le Train des fous par Pierre DURAND

95 F - (P) 120 F

Vivre debout la Résistance par Pierre DURAND

52 F - (P) 65 F

Louise Michel, La Passion par Pierre DURAND

115 F (P) 145 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN

95 F - (P) 110 F

« QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau livre de Pierre DURAND

99 F - (P) 114 F

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE.

30 F - (P) 40 F

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F

« LES POÉSIES », d'Yves BOULOGNE (KLB 21658) « Mémoire rayée » Edition St Germain des Prés - 17, rue des Grands Augustins 75006 PARIS.

Envoi contre un mandat de 50 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE CARTE POSTALE : Les déportés
par eux mêmes libérés 8 F (P) 10 F

Notre ami Robert FAVIER, fils d'Auguste FAVIER tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. FAVIER (son père), P. MANIA et Boris TASLITZKY.
Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. FAVIER 6 et 8, rue Eugène Pottier 69626 VILLEURBANNE CEDEX.

Pèlerinage du 45^{ème} Anniversaire



Les anciens de Buchenwald et de Dora devant la Stèle du Colonel F.H. MAHNÉS.



Sur la place d'Appel de Buchenwald, Lucien CHAPÉLAIN explique la vie au Camp et la libération du 11 Avril 1945.



Devant la Plaque Marcel Paul à Weimar après le recueillement le groupe de nos jeunes Français chante le "Chant des Marais".